



COLLÈGE DES
BERNARDINS

Dossier de presse

Janvier 2012

Le Collège des Bernardins
présente

TROISIÈME SAISON

QUES- TIONS D'ARTIS- TES



janvier – juillet 2012

Dans le cadre de « Questions d'artistes »
Création contemporaine au Collège des Bernardins :
une programmation arts plastiques / arts vivants / musique.

MULTIPLIER LES REGARDS / TRAVERSER LES FRONTIÈRES :

Le Collège des Bernardins poursuit la programmation « *Questions d'artistes* » en approfondissant le travail de défrichage opéré par les artistes d'aujourd'hui. La programmation, conçue par Alain Berland pour les arts plastiques, Yvane Chapuis pour les arts vivants et David Sanson pour les musiques actuelles, est un véritable engagement, répondant à la conviction que les expériences artistiques les plus profondes d'aujourd'hui nous permettent de comprendre plus intimement et de transformer notre propre monde.

Les artistes nous mettent en situation de recherche active ; chaque nouveau langage invite à une remise en cause de nos repères, une autre relation à nous-mêmes. Il faut parfois accepter de repartir de zéro pour comprendre une démarche et se jeter dans l'inconnu pour découvrir des trésors.

Ce premier semestre 2012, Questions d'artistes déploie de nouveaux horizons d'investigations. Pour l'art vivant, Yasmin Rahmani et Loïc Touzé remontent aux sources du hip-hop, Eszter Salamon chorégraphie une conférence de l'illustre John Cage, Virginie Colemyn et Grégoire Monsaingeon réinvestissent l'œuvre de Paul Claudel, tandis que la galerie d'autoportraits vocaux de Grand Magasin met en scène le rapport des jurés à un candidat.

Dans le domaine des arts plastiques, Céleste Boursier-Mougenot crée, sur un mode multimédia méditatif, un dialogue entre intérieur et extérieur que Michel Blazy poursuit en portant un autre regard sur l'environnement. En écho à ces problématiques, Jan Kopp présente dans un petit film d'animation une vision urbaine poétisée et Tania Mouraud invite au décryptage d'une sentence intime et douloureuse.

Cette recherche se traduit musicalement : le cycle « *Alterminimalismes* » ouvre de nouveaux champs avec le Quatuor Béla, Centenaire+KingQ4, Rova Saxophone Quartet, Meredith Monk, Garth Knox en trio, et entre en résonance avec les invités de la musique classique. D'une discipline à l'autre, « *Questions d'artistes* » démontre comment le travail des artistes se fait en nous immergeant dans une recherche qui toujours se fait en partage, incitant à multiplier les regards et traverser les frontières, nos frontières.

Chacune de ces interventions artistiques accentue la part du vivant au cœur du Collège des Bernardins. La nature même du lieu, sa vocation, son architecture produisent un rapport neuf avec les questions que posent et se posent les artistes. Il ne s'agit plus seulement d'être spectateur de ce qui s'offre à nous, mais de s'immerger dans une expérience qui change notre regard.

Hervé de Vaublanc, Directeur de la programmation

Le troisième numéro de la Revue *Questions d'artistes* apporte un éclairage complémentaire sur cette programmation.

LE DÉVELOPPEMENT DU DÉPARTEMENT DE RECHERCHE « LA PAROLE DE L'ART » :

Directeurs du département : Jérôme Alexandre et Bernard Marcadé

L'art est éminemment langage et recherche. Cette seule affirmation suffirait à justifier sa place au Collège des Bernardins et la manière spécifique de lui donner cette place, rejoignant l'originalité même du projet de ce Collège.

En premier lieu le choix de l'art tel qu'il se crée aujourd'hui, plutôt que celui de l'art ancien : parce que l'art est depuis toujours l'expression d'une vision du monde située, ce qui se cherchait autrefois n'est pas exactement ce qui se cherche maintenant. En principe, nous sommes plus à même de comprendre et donc d'aimer l'art de notre temps, car nous vivons le même monde que les artistes qui le font. Ce qu'ils recherchent, il est probable que nous le recherchons aussi. En second lieu le choix de ne pas simplement programmer des expositions, des spectacles, des auditions, mais celui de rencontrer vraiment des œuvres et les artistes qui les créent. La rencontre peut certes se vivre dans le silence devant une œuvre et chacun pour soi. Elle peut aussi s'effectuer dans l'aventure partagée des présences interpersonnelles et des paroles adressées. Cette forme, nous l'appelons séminaire, cercle d'échanges, action collective, dialogue. Elle se traduit par des rendez-vous précis avec des artistes et des œuvres qui cherchent ensemble à se comprendre, puis à vivre ce que leur compréhension génère.

CALENDRIER QUESTIONS D'ARTISTES

Jeudi 12 janvier à 20h

Musique
QUATUOR BELA / CENTENAIRE+KINGQ4
Répétitions
Grand auditorium

Vendredi 10 février – dimanche 15 avril

Vernissage le jeudi 9 février à 16h30
Arts plastiques / Installations
CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT
videodrones
Ancienne sacristie

Échos :
JAN KOPP
Le tourniquet
Nef

Dimanche 12 à 17h & samedi 18 février à 20h

Performance
GRAND MAGASIN
Bilan de compétences
Grand auditorium

Jeudi 1^{er} mars à 20h

Musique
ROVA SAXOPHONE QUARTET
Sons dans l'espace
Nef

Samedi 10 & dimanche 11 mars à 20h

Danse
ESZTER SALAMON
Dance for nothing
Petit auditorium

Jeudi 10 mai à 20h

Lecture
VIRGINIE COLEMYN
ET GRÉGOIRE MONSAINGEON
Paul Claudel
Grand auditorium

Jeudi 10 mai – dimanche 15 juillet

Vernissage le mercredi 9 mai à 16h30
Arts plastiques / Installations
MICHEL BLAZY
Bouquet final
Ancienne sacristie
Échos :
TANIA MOURAUD
Deuxlarmessontsuspenduesamesyeux
Nef

Mercredi 16 mai à 20h

Musique
MEREDITH MONK
La voix intérieure
Nef

Jeudi 7 juin à 20h

Musique
GARTH KNOX / EYELESS IN GAZA
Folklores anglais
Grand auditorium

Vendredi 15 & samedi 16 juin à 20h

Danse
LOÏC TOUZÉ ET YASMIN RAHMANI
Gomme
Nef

Retrouvez "Questions d'artistes" sur Facebook et sur le blog du Collège des Bernardins :
<http://recherche.collegedesbernardins.fr/>

Lundi au samedi de 10h à 18h,
les dimanches et jours fériés de 14h à 18h

Informations
Tél. : 01.53.10.74.44

Collège des Bernardins
20 rue de Poissy - 75005 Paris / www.collegedesbernardins.fr

Contact presse :
Pierre Laporte communication / 01.45.23.14.14 / contact@pierre-laporte.com

I ARTS PLASTIQUES

Cette troisième saison est orchestrée autour de la notion du vivant. Elle est pensée dans la continuité de la seconde qui se penchait davantage sur les notions de destin et de choix ; elle était liée avant tout à l'individu et à sa subjectivité.

Cette fois, dans un désir de passer du particulier au général, il sera question de porter le regard sur le collectif et les vies en société, la richesse de l'être en commun mais aussi ses possibles et détestables excès.

D'où la volonté de mettre en scène, de février à avril, la ville comme métaphore de la communauté. Céleste Boursier-Mougenot crée des dispositifs poétiques qui conjuguent le son et le mouvement, il capte à l'aide de caméras, les mouvements extérieurs au Collège des Bernardins et Jan Kopp montre un film d'animation qu'il a conçu lors d'une résidence dans un quartier périphérique de Rouen.

Dans un second temps de mai à juillet, Michel Blazy crée un dispositif métaphorique qui met en scène l'attraction et la répulsion que suscitent la surconsommation et l'abondance dans nos sociétés. Pendant que Tania Mouraud porte, du fond de la nef avec sa phrase énigmatique, un regard douloureux sur notre monde.

Céleste Boursier-Mougenot

videodrones

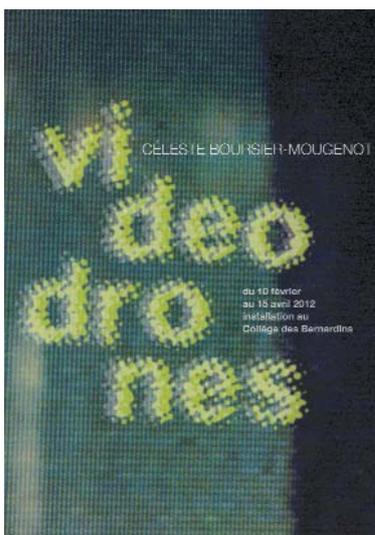
10 février – 15 avril 2012

Ancienne sacristie

Commissaire : Alain Berland



© Paula Vargas



© D.R.

la galerie Paula Cooper de New York et la galerie Xippas de Paris. Il a bénéficié récemment de nombreuses expositions que ce soit à la Barbican Art Gallery (Londres), à La Maison Rouge (Paris), au Musée Chagall (Nice) ou encore au Mori Art Museum (Tokyo).

Entrée libre du lundi au samedi de 10h à 18h, les dimanches et jours fériés de 14h à 18h.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une table ronde et une visite de l'exposition destinée au jeune public accompagnent la proposition de **Céleste Boursier-Mougenot**.

Table ronde : « L'art dans la cité »

Jeudi 16 février 2012, de 20h à 22h

Tarif plein : 5€ - Tarif réduit : 3€
Gratuit pour les moins de 26 ans dans la limite des places disponibles

Visite jeune public : « Tous à l'exposition videodrones »

Mercredi 7 mars 2012, à 14h30 (durée 1h)

Tarif adulte : 3€ - Tarif enfant : 5€

Au Collège des Bernardins, l'artiste Céleste Boursier-Mougenot élabore une installation s'inscrivant dans la série commencée en 2000 sous le titre générique de *videodrones*.

Série d'installations audio et vidéo, *videodrones* est basée sur un principe technique qui permet d'écouter le son produit par des images. L'artiste installe des caméras vidéo, privées de leur fonction sonore, aux alentours du Collège des Bernardins, pour filmer en plan continu l'activité ambiante. Les images captées par les caméras sont

ensuite rediffusées en direct dans l'ancienne sacristie : la ville en mouvement, les flux urbains s'invitent dans les murs du Collège des Bernardins. La diffusion simultanée des images, des objets en mouvement, filmés selon différents points de vue, recompose la réalité. La multiplicité et le surdimensionnement des projections empêchent alors une lecture exhaustive et plongent le visiteur dans une réalité seconde, propice à l'écoute.

Né à Nice en 1961, **Céleste Boursier-Mougenot** vit à Sète et travaille avec

ÉCHOS

En résonance aux œuvres exposées dans l'ancienne sacristie, les « Échos » sont présentés dans la nef du Collège des Bernardins et prennent la forme de questions posées par les artistes à la société d'aujourd'hui.

Jan Kopp

Le tourniquet

10 février – 15 avril 2012

Œuvre présentée sous forme
d'« Écho » dans la nef



© D.R. Courtesy Frac Alsace

des jours entiers à observer et à dessiner ces lieux et habitants dont le quotidien se retrouve magnifié dans ce film d'animation en noir et blanc.

Jan Kopp est né en 1970 à Francfort (Allemagne). Basé à Paris entre 1991 et 2009, il réside actuellement à Berlin dans le cadre d'une bourse de recherche du ministère de la Culture pour la réalisation d'un projet de film d'animation centré sur les métamorphoses de cette ville. Parmi ses dernières expositions personnelles figurent celles au Centre d'art Contemporain, Abbaye de Maubuisson (2011), au Kunstraum Dornbirn (2010, Autriche), au FRAC Alsace (2008). Une exposition personnelle est programmée en mai 2012 à la galerie Marion Meyer Contemporain (Paris).

Entrée libre du lundi au samedi de 10h à 18h, les dimanches et jours fériés de 14h à 18h.

Jan Kopp agit en poète et citoyen. Il partage l'expérience commune de la vie ordinaire, mais, grâce à des formes souvent modestes, il en restitue de manière poétique la beauté naturelle.

Le tourniquet, véritable écho à l'installation de Céleste Bousier-Mougenot, a été réalisé par Jan Kopp lors d'une résidence dans un quartier périphérique de Rouen. Installé près de la superette du quartier, il a passé

Michel Blazy

Bouquet final

10 mai – 15 juillet 2012

Ancienne sacristie

Commissaire : Alain Berland



© Julie Pagnier - Courtesy art: concept, paris

Michel Blazy crée des sculptures à partir des petites choses de la maison qui n'inspirent d'ordinaire que l'inattention dévolue aux choses du quotidien : purée de carotte, graines de lentilles, colorant alimentaires, cro-

quettes pour chien et chats et la liste est loin d'être exhaustive. Ce savant mélange de matériaux naturels et artificiels constitue le support des investigations de l'artiste. Les œuvres deviennent ainsi des métaphores de la fragilité, du temps qui passe et de la brièveté de la vie.

Pour le Collège des Bernardins, **Michel Blazy** présente *Bouquet final*, une installation qui évoque le futur possible de la planète si nous ne prenons pas garde à notre environnement, la décroissance et la surconsommation étant au cœur des préoccupations de l'artiste.

Né en 1966 à Monaco, Michel Blazy a créé un univers artis-

tique fait d'absurde, de périssable, de vivant et de mutation. Son œuvre hybride, n'est pas seulement une sorte de jardin potager expérimental laissé aux aléas du temps, les citations de l'histoire de l'art et la culture en géné-

ral sont multiples et c'est aussi en cela que son travail interroge et questionne sur le temps, l'imprévisible et l'incertain teinté de consumérisme.

Ses œuvres sont régulièrement présentées en France et à l'étranger : Kunsthaus, Bâle (2011), Musée Mori, Tokyo (2011), FRAC Basse-Normandie (2010), Espace d'Art Contemporain La Tôlerie, Clermont-Ferrand (2009), Associazione Culturale Parco d'Arte Vivente, Turin (2008, 2009), Palais de Tokyo (2007), Parc de la Villette (2001).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Table ronde : « Art et écologie »

Lundi 14 mai 2012, de 20h à 22h
Tarif plein : 5€ - Tarif réduit : 3€
Gratuit pour les moins de 26 ans dans la limite des places disponibles

Visite jeune public : « Tous à l'exposition Bouquet final »

Mercredi 23 mai 2012, de 14h30 à 15h30
Tarif adulte : 3€ - Tarif enfant : 5€

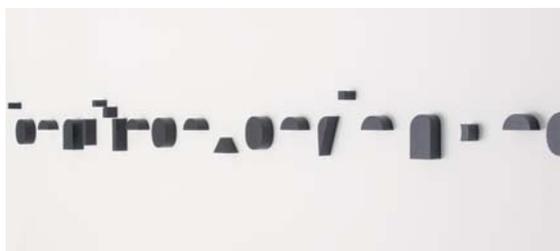
ÉCHOS

Tania Mouraud

Deux larmes sont suspendues à mes yeux

10 mai – 15 juillet 2012

Œuvre présentée sous forme d'« Écho » dans la nef



© D.R.

En miroir à l'installation de Michel Blazy, Tania Mouraud propose dans la nef une phrase avec son écriture si singulière : *deux larmes sont suspendues à mes yeux*. L'artiste Tania Mouraud travaille sur la société et l'espace public, elle enregistre et transforme les expériences vécues. Elle intervient dans l'espace urbain afin d'aller vers l'autre

et cherche à mobiliser chez le spectateur la conscience de soi et du monde dans lequel il se trouve.

L'œuvre *deux larmes sont suspendues à mes yeux*, conçue pour le Collège des Bernardins, est réalisée dans

la continuité des frises que l'artiste a commencées en 1991. Les larmes tiennent un rôle important dans les religions juive, bouddhiste et chrétienne. La Bible, à l'instar des représentations catholiques, y fait également de nombreuses références telles que les larmes de la Vierge, celles de Marie-

Madeleine, ou encore les larmes de sang du Christ...

Née en 1942, **Tania Mouraud** vit et travaille à Paris. Son œuvre a fait l'objet de très nombreuses expositions personnelles en France et à l'étranger parmi lesquelles on peut citer : *Une pièce de plus* (CCC Tours, France), *La Fabrique* (Krasnoye Znamia, St Petersburg, Russie) et *Ad Infinitum* (Chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux-Arts de Nantes, France). L'artiste est aujourd'hui représentée à Paris par la galerie Dominique Fiat. **Entrée libre du lundi au samedi de 10h à 18h, les dimanches et jours fériés de 14h à 18h.**

I ARTS VIVANTS

Les arts vivants que l'on nomme aussi « arts performatifs » ont cette particularité de se déployer dans un « ici et maintenant » qui se joue entre ceux qui agissent et ceux qui regardent.

La place qui leur est faite au Collège des Bernardins a été envisagée avec une attention particulière portée à la manière dont les artistes s'engagent dans la relation qu'ils établissent avec le public au moment de la représentation.

Les œuvres qui sont présentées ici ne sont jamais l'exposition d'un savoir-faire qui pourrait impressionner, l'affirmation d'une pensée qui chercherait à convaincre ou la célébration d'une sensibilité singulière, mais la mise en partage de questions qui concernent autant leur mode d'apparition que le monde à l'intérieur duquel elles prennent forme.

De fait, elles se caractérisent par une économie de moyens qui tient à distance tout effet spectaculaire au profit d'une relation de co-présence des auteurs et de l'audience, un dialogue.

Performance - Grand Magasin

Bilan de compétences - Création

Dimanche 12 février - 17h

Samedi 18 février - 20h

Grand auditorium

Bilan de compétences est un récital pour douze chanteurs. Onze participants sont assis le long d'une table, tel un jury sur une scène, et le douzième est debout au centre. Tous y passent : ils sont chacun à leur tour juré et candidat. Les airs se succèdent dans des styles variés, des tessitures différentes, des registres plus ou moins soutenus, créant une galerie d'autoportraits vocaux.

Les participants sollicités ayant à ce jour accepté l'expérience sont : Jérôme Bel (chorégraphe aphone) ; Antoine Bernollin (pianiste stéphanois) ; François Chaignaud (danseur à la voix d'or) ; Étienne Charry (compositeur chanteur pop) ; Ondine Cloez (danseuse peu chanteuse) ; Jacqueline Hiffler (voix dans un chœur liturgique) ; Babeth Joinet (chef de chœurs et chorales) ; Jérôme Marin (le Chanteur d'Orléans) ; Dominique Pautas : (Soprano) ; Victor Ramos (bédette ibérique) ; Christophe Salengro (autodidacte célèbre) ; Claudia Triozzi (chorégraphe cantatrice) ; Pascale Murтин et François Hiffler (activistes infra-disciplinaires).



© Grand Magasin

Grand Magasin a été fondé en 1982 par Pascale Murтин et François Hiffler. Leur travail a marqué la scène française de la danse et du théâtre dits expérimentaux de ces vingt dernières années et a participé à son renouvellement au cours des années 1990.

Durée : 1h30 environ

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)



Danse - Eszter Salamon

Dance for Nothing

Samedi 10 et dimanche 11 mars 2012 - 20h

Petit auditorium

Dance for Nothing est un solo où la chorégraphe réplique une conférence de John Cage de 1949, *Lecture on nothing*, en produisant simultanément un flux ininterrompu de mouvements indépendamment du texte. C'est-à-dire qu'ils n'en sont ni le commentaire ni l'illustration. Dans sa conférence, Cage affirmait que : « Rien plus que rien ne pouvait être dit », il avait d'ailleurs commencé en déclarant : « Je n'ai rien à dire et je le dis ». Dans son solo Eszter Salamon, en utilisant les mots de la conférence comme musique et en performant parallèlement une action selon une autre temporalité, s'attache à mettre à l'épreuve le principe d'interaction sans interférence cher à Cage et nous le donne à voir avec brio.

Eszter Salamon s'est installée en France en 1992 après une formation de danse classique à l'Académie nationale de danse de Budapest. Elle a collaboré jusqu'en 2000 avec les chorégraphes Mathilde Monnier et François Verret. En 2000, elle crée le duo *Où Sont Les Femmes ?* avec



© Alain Roux

Brenda Edwards pour l'événement « Potlatch Dérives » au festival Montpellier Danse 2000. En 2001, elle crée le solo *What A Body You Have, Honey* à Nuremberg. Elle collabore avec Xavier Le Roy et présente *Giszelle* dans le cadre du « Vif du Sujet » au Festival d'Avignon 2001. Basée à Berlin, elle a créé depuis plus d'une dizaine de pièces et a acquis une stature d'artiste internationale.

Durée : 1h

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Pour en savoir plus sur Eszter Salamon et les dates de tournée :
<http://www.eszter-salamon.com>

Lecture - Virginie Colemyn et Grégoire Monsaingeon

Paul Claudel

Jeudi 10 mai 2012 - 20h

Grand auditorium



Pour le Collège des Bernardins, Virginie Colemyn et Grégoire Monsaingeon invitent le public à une lecture d'extraits d'œuvres de Paul Claudel. Fascinés par la faculté de transmission et la forme que génère

l'oralité, le duo entremêle leurs voix pour magnifier les textes du dramaturge français. Comme ils se plaisent à le dire : « [...] notre enthousiasme nous pousse à déborder l'œuvre purement théâtrale, à ouvrir par effraction les correspondances, les essais, les carnets de voyages, toute cette géographie Claudélienne où « il se trame, il bouillonne, il se *cuit* un poème qui repaît le cœur en apaisant l'intelligence. Tout cligne, tout balbutie, tout est

en proie à un fourmillement préliminaire. Il y a en gestation un vocabulaire qui refuse, en se précisant, de n'exclure aucune interprétation. »

Après avoir suivi l'enseignement de Jacques Lecoq, **Virginie Colemyn** est entrée au théâtre du Soleil, a ensuite rejoint le Théâtre Permanent de Gwenaél Morin et a joué *Ursule* d'Howard Barker dans le cadre du festival Impatience à L'Odéon pour lequel elle continue de travailler dans le cadre de « Odéon hors les murs ». Elle est actuellement en création au TGP pour une pièce de Rémi De Vos mise en scène par Christophe Rauck

et joue en tournée la création d'Anna Nozière *Les fidèles*.

Comédien et metteur en scène, **Grégoire Monsaingeon** travaille depuis 1997 avec les metteurs en scène Sergueï Issayev, Leïla Rabih et Markus Joss, Gwénaél Morin, Laurent Fréchuret, Michel Raskine, Richard Brunel, Christophe Perton, Philippe Vincent ou Joris Lacoste ; la chorégraphe Fanny de Chaillé ; les

danseurs du label Cedana et explore les textes de Walser, Strindberg, Beckett, Faulkner, Garcia Lorca, Pasolini, Sarah Kane, Camus, Büchner ou encore les auteurs du répertoire classique, Musset, Molère, Racine, Shakespeare. Il met en scène Grand et Petit de Botho Strauss en 1999 et Chutes de Gregory Motton en 2003 aux Subsistances à Lyon. Depuis 2000, il collabore avec

Gwénaél Morin (*Théâtre normal, Mademoi-selle Julie, Comédie sans Titre, Anéantis Movie / Blated Film, Guillaume Tell, Les Justes*) et fait parti du groupe du Théâtre Permanent (*Lorenzaccio, Tartuffe, Bérénice, Antigone, Hamlet, Woyzeck*).

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Danse - Loïc Touzé et Yasmin Rahmani

Gomme

Vendredi 15 et samedi 16 juin 2012 - 20h

Nef

Avec, comme trame invisible, un abécédaire sensible, intime et artistique, Yasmin Rahmani et Loïc Touzé tentent dans cette pièce *Gomme* une remontée aux sources d'un langage : le hip-hop. Initiée à l'invitation du Théâtre Universitaire de Nantes, cette conversation est celle de deux danseurs d'une même génération avec des parcours artistiques aux écarts évidents. Le premier, Yasmin Rahmani, est l'un des précurseurs du hip-hop dans les années 80 en France. Le second, Loïc Touzé, après une formation de danseur classique à l'Opéra de Paris, s'inscrit dans le mouvement « critique » de la danse contemporaine dans les années 90 et n'a de cesse d'interroger les fondements de l'écriture chorégraphique. Pourtant, Yasmin Rahmani et Loïc Touzé partagent des zones communes et un même questionnement : qu'est-ce que danser ? Où est le lieu de la danse ? D'où vient-on quand on danse ? *Gomme* est ainsi le résultat d'un dialogue sur un retour aux origines, une exploration des traces, pour mettre en mouvement une histoire, un corps, la danse. Une invitation à (ne pas) effacer pour recommencer et revenir aux primats du geste.

Né en 1964, Loïc Touzé a été formé dès son plus jeune âge à l'école l'Opéra de Paris, a dansé dans le corps de ballet dirigé par Noureev et intégré le GRCOP (groupe de Recherche Choré-graphique de l'Opé-ra de Paris). Il démissionne en 1986 et se tourne

vers la danse contemporaine rejoignant en tant que danseur interprète les projets de Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, puis Catherine Diverrès et Bernardo Montet. Il chorégraphie à partir de 1989 et a créé depuis de nombreuses pièces qui se caractérisent par un intérêt constant pour le mouvement dansé comme lieu d'exposition des mécanismes de l'imaginaire. Il développe parallèlement une importante activité d'enseignement, au sein de l'école du TNB, de l'Université de Rennes et de Paris 8, du CNDC d'Angers et de la formation ex.e.r.c.e du CCN de Montpellier, ainsi que, de plus en plus souvent à l'étranger (Forum Dança - Lisbonne, Impuls Tanz - Vienne, Tsek summer school - Moscou, Instituto universitario de arte - Buenos Aires).

Né en 1967, **Yasmin Rahmani** découvre la danse hip-hop à l'âge de 15 ans. Très rapidement, il se distingue en participant à de nombreux concours, entame une carrière de danseur où il se forme en jazz et en classique et fonde plusieurs groupes tels que Street breakers, Kid's electric ou encore NCB3. En 1991, il fonde la compagnie HB2 qui lui permet d'enchaîner



© Jocelyn Cottencin



© D.R.

stages et spectacles. En 1995, il remporte le titre de « Champion d'Europe de breakdance » à Hannover en Allemagne. Aujourd'hui, Yasmin Rahmani, danseur emblématique et précurseur de la danse hip-hop en France dans les années 80, est toujours présent en tant que chorégraphe, danseur, professeur et réalisateur.

Durée : 40 min

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Pour en savoir plus sur Loïc Touzé et les dates de tournée :

Loïc Touzé : <http://loictouze.com>

I MUSIQUE

De janvier à juin, quatre concerts viennent poursuivre et amplifier le cycle « Alterminimalismes » constitué d'une série de doubles programmes mixant musiques « savantes » et « non savantes ». Conçu comme un vagabondage stylistique et musical à travers la création contemporaine autour des possibles avatars contemporains du minimalisme, ce cycle est envisagé au sens le plus « flottant » du terme. La manière dont la musique des compositeurs américains interprétée par le fascinant Quatuor Béla trouve un écho dans le rock hypnotique de Centenaire ; le face-à-face entre les compositeurs de l'ère élisabéthaine, revisités par Garth Knox et ses complices, et les folk-songs intemporelles des Anglais d'Eyeless In Gaza, glorieux rescapés des années 1980; ou encore les jeux de résonances explorés, à travers la nef du Collège des Bernardins, par les saxophonistes de Rova, mythique quatuor de San Francisco sont autant de possibles incarnations de cette musique de la « stase », du temps suspendu, qu'est finalement le minimalisme.

Point culminant de ce premier semestre, venant en quelque sorte faire le lien entre ces différentes approches : la venue de Meredith Monk, pour une rencontre et un concert exceptionnels, le 16 mai. Fondée sur la voix et le mouvement, l'œuvre de la compositrice américaine, nourrie de l'étude des musiques traditionnelles de tous les continents, n'a pas seulement fasciné plusieurs générations d'artistes, de Bob Wilson à Björk, elle invite, comme peu d'autres, à plonger en soi-même et à y retrouver l'empreinte de temps immémoriaux.

Qu'ils exaltent les sortilèges de la voix - celle de Meredith Monk comme celle de Martyn Bates (Eyeless In Gaza) - ou qu'ils remettent en question la forme du « concert » traditionnelle - jouant avec toutes les ressources de l'espace (Rova) ou apportant un soin particulier à l'enchaînement des œuvres (le Quatuor Béla) -, les artistes en présence, comme ceux qui les ont précédés lors des précédents volets d'« Alterminimalismes » (Jay Gottlieb, Philip Jeck, Quentin Sirjacq, Oren Ambarchi, Stephan Mathieu, Joseph Ghosn et Rhys Chatham, Rachel Grimes, Oval), invitent, chacun à leur manière, à une écoute affranchie et recueillie.

Quatuor Béla / Centenaire+KingQ4 : *Alterminimalismes 7*

Répétitions

Première partie : *Œuvres de Glass, Nancarrow, Quatuor Béla* Feldman, Volans

Deuxième partie : *Centenaire+KingQ4* Rock improvisé

Jeudi 12 janvier 2012
20h

Grand auditorium



Encadré par deux quatuors de Philip Glass - avec le rare Quatuor n° 1, unique expérience atonale de son auteur, et Company -, le Quatuor Béla nous propose

Fondé en 2003, le **Quatuor Béla** est composé de quatre jeunes musiciens lyonnais issus des CNSM et Lyon et Paris : Julien Dieudegard, Frédéric Aurier, Julian Boutin et Luc Dedreuil. Ils se sont rassemblés autour du désir de défendre le répertoire contemporain (Ligeti, Crumb, Scelsi, Dutilleux...) et la création sous toutes ses formes : musique mixte, improvisation, théâtre musical ou encore commandes. Ils se produisent sur des scènes emblématiques de la musique d'aujourd'hui, telles que la Biennale Musique en scène, les festivals Why Note, Les Musiques ou Musique Action, le GMEA, etc. Leur désir naturel de rencontres les amène à travailler avec des artistes d'horizons parfois éloignés :

Répétitions est un double programme autour de l'idée de musique « répétitive » mettant aux prises deux formations de trentenaires qui, dans leurs domaines respectifs, se distinguent autant par l'intensité de leurs prestations scéniques que par leur talent à élargir les frontières stylistiques.

une exploration buissonnière de la musique minimaliste américaine. Quant au groupe de « folk minimaliste » Centenaire, épaulé par le musicien KingQ4, il va s'évertuer à appliquer au rock cet idiome répétitif, au fil de longs morceaux hypnotiques, mi-écrits, mi-improvisés.

Jean-François Vrod, Albert Marcœur, Anne Bitran, Fantazio, Moriba Koïta... De ces collaborations sont nées des spectacles, un disque, des concerts, des projets (*Retour sur le Coissard Balbutant, Travaux pratiques, Machina Mémemorialis, Impressions d'Afrique...*). Convaincus que l'expression savante contemporaine doit jouer un rôle primordial, voire fédérateur, auprès de toutes les musiques vivantes et neuves, ils participent à des manifestations volontairement hybrides - dont ils sont parfois les organisateurs -, avec des compagnons de route tels que Denis Charolles, Fantazio ou Sylvain Lemêtre, où chacun tente d'entretenir avec le public une relation moderne sincère et sensible. En témoigne notamment le festival Les Nuits d'été, initié tous les étés en Savoie, par l'altiste Julian Boutin.

Centenaire a été formé en 2006 par trois figures phares de la scène rock indépendante parisienne : Damien Mingus (My Jazzy Child), Aurélien Potier et Orval Carlos Sibelius, rejoints par Stéphane Laporte

(Domotic) à la fin de l'année 2006. Ensemble, ils composent une musique qui oscille entre pop baroque, folk progressif et rock féérique, proche de l'univers de Robert Wyatt et de l'École de Canterbury : un univers musical au départ très minimal (violoncelle, guitare, charango et voix), mais que sont venus étoffer de nombreux autres instruments, pour la plupart acoustiques, comme en témoignent les deux albums publiés par Centenaire pour le label *Chief Inspector*. Depuis le départ d'Orval Carlos Sibelius, fin 2009, le groupe continue sous forme d'un trio.

Bertrand Groussard, alias **KingQ4**, est une figure singulière de l'underground musical français. Enregistré en plein dans le creux de la vague entre la première et la deuxième vague « French Touch », son premier album, convoquant autant les mélodies enfantines de François de Roubaix que la poly-



© D.F.

rhythmie de la musique africaine ou les envolées solaires de Steve Reich, est considéré comme une des pierres angulaires de l'électronica « made in France ». Après une poignée de concerts, il endort pourtant un temps la musique en solitaire, se consacrant plus volontiers à la musique des autres en tant que batteur (Encre, The KonkiDuet, Matt Elliot...), ou au sein de projets comme Arafight, Section Amour et J&Y.

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Pour en savoir plus sur :

- le Quatuor Béla : www.quatuorbela.com
- Centenaire et KingQ4 : www.centenaire.net
<http://kingq4.free.fr>

Rova Saxophone Quartet *Alterminimalismes 8*

Sons dans l'espace

Jeudi 1^{er} mars 2012 - 20h

Nef



© Georg Pillwein

Très rare en Europe, le quatuor de saxophones Rova est une légende sur les scènes des musiques improvisées et contemporaines. Pour leur venue au Collège des Bernardins, et en écho au thème de la résonance exploré dans le reste de la programmation musicale, les américains proposent un concert en deux parties, à la fois émouvant (avec des pièces d'Alvin Curran et d'autres de leur répertoire)

et « mouvant » car joué tantôt au milieu du public, tantôt en se déplaçant dans les espaces de la nef.

Rova Saxophone Quartet, ou plus simplement Rova, est un quatuor de saxophones créé à San Francisco en 1977. Il est composé de Jon Raskin (baryton, alto, soprano, soprano), Larry Ochs (ténor, alto, soprano, soprano), Andrew Voigt (alto, soprano, soprano) et Bruce Ackley (sopra-

no, ténor). En 1988, Andrew Voigt quitte le groupe et est remplacé par Steve Adams (alto, baryton, soprano). Tout en s'attachant autant à la réinvention des classiques de légendes du jazz tels que John Coltrane ou Miles

Davis, Rova joue essentiellement des pièces composées par ses membres ou des œuvres commandées à d'autres compositeurs, parmi lesquels Anthony Braxton, Terry Riley, Barry Guy ou encore Fred Frith.

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Pour en savoir plus sur :

Rova Saxophone Quartet : www.rova.org

Meredith Monk en solo : *Alterminimalismes 9*

La voix intérieure

Nef

Mercredi 16 mai 2012 - 20h

En collaboration avec le musée du Louvre

Concert suivi d'une rencontre avec Meredith Monk, en conversation avec David Sanson.



tions, vidéo, cinéma (*Book of Days*, 1988). Une démarche dont la colonne vertébrale demeure la musique, et en particulier la voix : Meredith Monk est célèbre pour ses innovations en matière de techniques de jeu étendues, qui lui assignent une place à part dans le courant répétitif américain. En témoignent ses nombreuses compositions, en particulier vocales, depuis quatre décennies, dont la plupart ont été enregistrées pour le label ECM telles que *Dolmen Music* (1981), *Turtle Dreams* (1983), *Volcano Songs* (1997) ou encore *Impermanence* (2007). Ces dernières années, Meredith Monk a élargi son œuvre instrumentale, en composant un premier quatuor à cordes (*Stringsongs*, 2005), une pièce pour chœur et orchestre de chambre (*Weave*, 2009) et une performance pour ensemble vocal et quatuor à cordes (*Songs of Ascension*, 2010).

Tarifs :

Catégorie 1 (placement libre dans les 7 premiers rangs) : 35€

Catégorie 2 (placement libre au-delà des 7 premiers rangs) : 25€ (plein), 12€ (réduit)

Pour en savoir plus sur :

Meredith Monk
www.meredithmonk.org

Le vendredi 18 mai, à 20h, le musée du Louvre présente un concert du Meredith Monk & Vocal Ensemble en Quartet.

Récemment élue meilleur compositeur de l'année 2011 aux États-Unis, Meredith Monk est, à l'instar de Steve Reich, Trisha Brown ou Bob Wilson, l'une des principales figures artistiques issues de l'avant-garde new-yorkaise des années 1960. Cette pionnière de l'interdisciplinarité, souvent décrite comme une « mystique », fait partie de ces artistes qui ont agi de manière déterminante sur notre vision de l'art d'aujourd'hui. Meredith Monk reste néanmoins une musicienne à part, dont la quête d'essence s'accommode mal des cadres de la musique institutionnelle. Son œuvre, presque toujours vocale, est empreinte d'une profonde spiritualité qui fait le lien avec des époques mémorables.

Meredith Monk naît en 1942 à New York. Très tôt formée au piano et au solfège, elle étudie la danse, le théâtre et le chant au Sarah Lawrence College de New York jusqu'en 1964. Parallèlement, elle est membre du Judson Dance Theater d'Anna Halprin à New York, et réalise ses premières compositions et performances, notamment avec Trisha Brown et Yvonne Rainer. En 1968, elle fonde sa compagnie, The House, et dix ans plus tard le Meredith Monk Vocal Ensemble (qui compte aujourd'hui six chanteurs et six instrumentistes). Avec ces collectifs, elle développe une démarche artistique qui englobe et souvent entrecroise musique, chant, théâtre, opéra (*Atlas*, 1991), performance, interventions *in situ*, installa-



Un double programme proposant deux visions, aussi singulière l'une que l'autre, du folklore, en particulier celui de l'Angleterre de l'ère élisabéthaine. En trio, et en écho au nouveau CD du label ECM intitulé *Salaterello*, l'altiste Garth Know, cette fois à la viole d'amour, propose en regard de ses propres compositions un florilège de pièces allant de Dowland ou Purcell à Luciano Berio et Saarihao. En seconde partie de soirée, le groupe Eyeless In Gaza, formation parmi les plus légendaires et atypiques à être issues de la vague post-punk britannique, présentera ses chansons souvent réminiscentes des grandes figures de la musique anglaise, des troubadours médiévaux à Nick Drake, portées par la voix incomparable de Martyn Bates.

Né en 1956 à Dublin, **Garth Knox**, altiste explorateur d'origines écossaise et irlandaise, compte parmi les

musiciens les plus recherchés sur la scène internationale. Il déploie sa virtuosité dans des domaines très variés, depuis les musiques médiévales et baroques jusqu'au répertoire contemporain et l'improvisation, en passant par la musique traditionnelle. Sur l'invitation de Pierre Boulez, Garth Knox devient membre de l'Ensemble Intercontemporain à Paris en 1983 où il crée de nombreuses œuvres en soliste. De 1990 à 1997, il est l'altiste du prestigieux Quatuor Arditti et collabore avec la plupart des grands compositeurs du moment tels que Ligeti, Kurtág, Berio ou encore Stockhausen. Depuis il multiplie ses activités dans différents domaines artistiques, comme le théâtre où la danse. Avec la viole d'amour, il explore le répertoire baroque et suscite un nouveau répertoire pour cet instrument insolite.

Né en même temps que les années 1980, **Eyeless In Gaza**, le duo formé par Martyn Bates et Peter Becker, tire son nom d'un roman pacifiste d'Aldous Huxley (en français : *La Paix des profondeurs*, 1936). La musique d'Eyeless In Gaza, en perpétuel mouvement, tour à tour post-punk, new-wave, minimaliste, folk, pop, n'en garde pas moins une sonorité unique faite de mouvements de guitares chatoyants, de lignes synthétiques mystiques et bercé par la voix unique, à la fois lyrique, intimiste, passionnée et habitée de Martyn Bates. Une singularité qui empêchera le duo, dont les disques (*Photographs As Memories*, *Drumming The Beating Heart* mais aussi *Rust-Red September*) sont édités à l'époque par le label Cherry Red, de prétendre à une vaste audience, en



dépité de sa reconnaissance critique et de son influence sur de nombreux musiciens. Après quelques années de séparation, Eyeless In Gaza s'est reformé depuis 1993 et est régulièrement accompagné sur scène par Elizabeth S. Eyeless In Gaza, libéré de toute contrainte de succès commercial, sans cesse nourri par les nombreux projets parallèles de Martyn Bates (en solo ou en collaboration avec Anne Clark, Mick Harris, etc.) a littéralement enrichi sa musique. Un nouvel album, *Everyone Feels Like A Stranger*, est paru en décembre 2011 sur le propre label du groupe, Ambivalent Scale.

Tarifs : 14€ (plein), 8€ (réduit)

Pour en savoir plus sur :

Garth Knox : www.garthknox.org

Pour en savoir plus sur :

Eyeless In Gaza :

www.eyellessingaza.com

LE COLLÈGE DES BERNARDINS



© Domitille Chaudieu

Édifice exceptionnel du XIII^e siècle récemment restauré, le Collège des Bernardins est ouvert au public depuis septembre 2008.

C'est aujourd'hui un lieu dédié aux espoirs et aux questions de notre société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne. Tous sont invités à participer à ces dialogues par des travaux de réflexion ou de recherche, de formation ou d'expression artistique.

Pour toucher l'homme dans toutes ses dimensions, spirituelle, intellectuelle et sensible, le Collège des Bernardins propose une démarche pluridisciplinaire à travers :

- des expositions d'art contemporain, des arts vivants, de la musique et des activités pour le jeune public ;
- des rencontres et débats (conférences, tables rondes, colloques) ;
- de la formation théologique et biblique (École Cathédrale).

Le Collège des Bernardins s'appuie sur un pôle de recherche composé de six départements : « Sociétés humaines et responsabilité éducative », « Économie, Homme, Société », « Éthique biomédicale », « Société, Liberté, Paix », « Judaïsme et christianisme », « La parole de l'art ». Son originalité est de réunir universitaires et théologiens autour de la question essentielle de l'homme dans une approche pluridisciplinaire.

INFORMATIONS PRATIQUES

> **Collège des Bernardins**
20 rue de Poissy - 75005 Paris

> **Accès**
Métro : Maubert-Mutualité,
Cardinal Lemoine (ligne 10)
Jussieu (ligne 7)
Bus : 24, 47, 63, 67, 86, 87, 89

> **Publication**
Questions d'artistes N°3

> **Informations**
Tél. : 01 53 10 74 44
contact@collegedesbernardins.fr
www.collegedesbernardins.fr

> **Contact presse**
Pierre Laporte communication
Tél. : 01.45.23.14.14
info@pierre-laporte.com